

# L'Afrique des grands espaces

La réserve nationale du *Masai Mara* étire ses plaines infinies à la frontière de la *Tanzanie* et du *Kenya*. Autour d'elle se sont développées des concessions privées qui ont doublé la superficie des terres dévolues à la protection de la nature. *Safari* avec étapes dans ces *lodges exclusifs* où le tourisme durable et responsable est devenu le credo.

Texte : Laurence Nicolas  
Photos : Antoine Lorgnier

## LE MASAÏ MARA EN CONCESSIONS

Le bimoteur de la compagnie Air Kenya survole une dernière fois la piste de latérite du petit aéroport d'Oloro Orok histoire de vérifier qu'aucun animal sauvage n'y folâtre. Au sol, on devine que les chauffeurs des 4x4 ont eux aussi vérifié mais, bon, le pilote ne veut prendre aucun risque. Dernière approche, ultime rugissement des moteurs, les hélices s'immobilisent, la porte s'ouvre et l'Afrique entre d'un coup un seul, odeur lourde et capiteuse de terre chaude et humide, de végétation aux fragrances inconnues. Le chauffeur est là, qui nous attend un verre à la main. Une girafe et quelques antilopes complètent le comté d'accueil.

Direction la concession privée de Mara Olare Motorogi, située à une petite heure de piste. Pour ce reportage au Kenya, nous avons en effet choisi de découvrir une approche alternative au safari, celle offerte par les lodges situés en lisière du parc du Masaï Mara et que rien ne sépare, hormis un trait sur le papier. Débuté en 2005, ce modèle de concession (conservancy) a permis d'accroître de 63 000 hectares la superficie dédiée à la protection de la faune dans la région et de redistribuer environ 1 million d'euros à 1 500 familles masaï chaque année. Les lodges sont de plus en plus nombreux à faire ce choix. À cela plusieurs raisons.

### Un modèle gagnant-gagnant

L'implantation de nouveaux lodges à l'intérieur des parcs nationaux est soumise à une réglementation tatillonne, les meilleurs emplacements sont déjà pris, le droit d'entrée est cher (environ 90\$ par jour par personne), les véhicules ne peuvent pas sortir des pistes et il peut y avoir des embouteillages de 4x4 en haute saison. Alors, pour offrir un service toujours plus exclusif, des lodges ont essaimé sur de vastes territoires appartenant aux Masaï qu'ils louent et gèrent avec les communautés locales. En moyenne, chaque propriétaire peut toucher 180 euros par mois, soit deux fois

le salaire minimum légal du pays. En échange, le lodge a son propre terrain de jeu de plusieurs milliers d'hectares, réservé à ses seuls clients, par ailleurs peu nombreux. Ces derniers sont prêts à payer cher cette exclusivité, ce qui permet aux lodges de participer à de nombreux programmes de développement local (écoles, dispensaires, formation...) et de protection de la faune. Ce modèle gagnant-gagnant a toutefois atteint ses limites avec la pandémie et l'absence de touristes depuis mars dernier. Les revenus du tourisme (location des terres, salaires des employés, vente d'artisanat...) ont en effet incité les Masaï à délaisser leurs élevages, source traditionnelle de revenus, pour faire place nette à la faune sauvage. Avec la crise, le tourisme affiche un manque à gagner de 700 millions d'euros et nombre de communautés sont en difficulté. Il est donc plus que temps de repartir en safari !

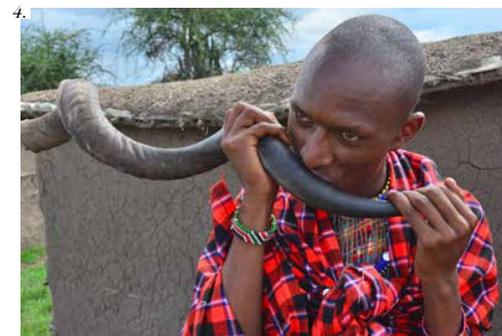
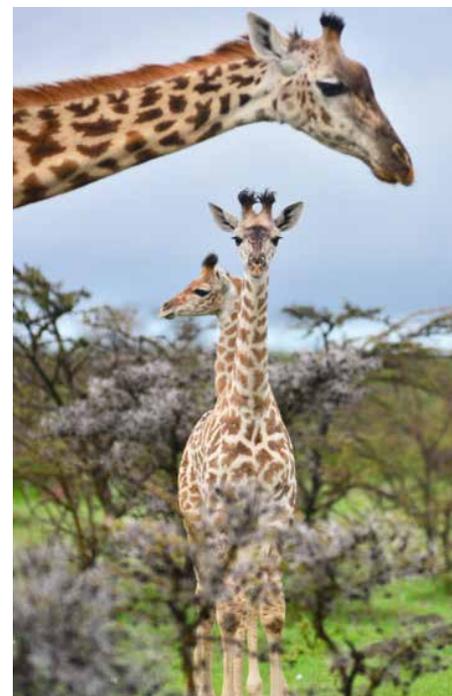
### Sentiment de liberté

L'entrée de la concession de Mara Olare Motorogi est un peu incertaine. Le chauffeur quitte la piste principale après une station-service improbable et un bar bariolé, coupe droit dans la savane, dépasse un village masaï, effraie quelques chèvres. Enfin un semblant de route, des arbres, un jardin, nous voici arrivés au lodge Mahali Mzuri, ouvert par Sir Richard Branson il y a cinq ans. Son architecture est étonnante. Les chambres sont

abritées sous d'immenses tentes futuristes posées à flanc de colline. Déjeuner en terrasse et... départ en safari. Inutile d'attendre, il fait grand beau et, en venant, le chauffeur nous avait laissé entendre que les animaux étaient au rendez-vous. La région du Masaï Mara est un ensemble de vastes plaines herbeuses agrémenté de reliefs parfois abrupts, héritage de la vallée du Rift. Les acacias parsèment le tout de leur silhouette caractéristique. C'est au sommet de l'un d'entre eux que nous faisons notre première rencontre, une femelle léopard ➤



1. Arrivée à Oloro Orok, piste de latérite perdue en brousse
2. Petite famille de girafes masaï
3. Safari à pieds au plus près des rhinocéros
4. Visite d'un village masaï





Les vastes plaines du Masai Mara



Un des éléphants déclarés  
« monument national »



Un topi en pleine course



Ces jeunes lions attendent le retour  
de chasse de leurs mères

*« L'un des grands avantages de ces concessions privées : les chauffeurs peuvent aller partout, connaissent leur territoire sur le bout des doigts et savent où se trouvent les animaux. »*

bien installée sur sa branche. Voilà soudain que la frondaison s'agite et que son jeune entreprend de descendre de l'arbre en s'agrippant comme il peut aux rares aspérités du tronc. Le spectacle est à la fois drôle et touchant. Le petit atteint enfin le sol et disparaît dans les buissons sous le regard attentif de sa mère. Quelques kilomètres plus tard, voici un groupe de lionnes avec leurs lionceaux de différents âges. Ça s'amuse, se câline et se bagarre, grimpe aux arbres, fait des roulades, des bonds pour finalement s'éparpiller dans la savane.

Nous sommes seuls, pas d'autres voitures à l'horizon. Au loin, une lionne revient de la chasse, c'est pour cela que la tribu est partie à sa rencontre. Qu'à cela ne tienne. Le chauffeur les suit en tressautant sur les cailloux et en se faufilant entre les buissons pour ne rien perdre des retrouvailles. Et c'est là un des grands avantages de ces concessions privées. Les chauffeurs peuvent aller partout, connaissent leur territoire sur le bout des doigts et savent où se trouvent les animaux. C'est donc un festival que nous offre le nôtre pour ce premier safari avec, en prime, une petite balade à pieds le long de la rivière pour voir les hippopotames et observer le vol des martins-pêcheurs qui profitent des remous provoqués par les pachydermes pour mieux saisir leurs proies. Retour au 4x4 pour un petit apéro servi sur le capot face au coucher de soleil. Demain, nous partirons marcher avec des rhinocéros surveillés 24h/24 par des rangers. Nos 20\$ serviront à payer leurs salaires et donc à protéger ces animaux en grand danger d'extinction.

**Un petit goût de « Out of Africa »**

Quelques jours plus tard, nous voici au Mara Nyika Camp, ouvert il y a tout juste un an au cœur de la concession de Naboisho. Ici,



l'exclusivité n'est pas un vain mot car le camp ne compte que cinq tentes au luxe inouï et seules trois d'entre elles sont occupées. Nous sommes donc six privilégiés pour un territoire de plus de 20 000 hectares ! Au dîner, pris en terrasse à la lueur des chandelles sous un ciel étoilé, notre guide vient nous annoncer qu'il serait bien de partir très tôt demain matin. Il nous promet du spectacle. Dont acte. Et le lendemain, aux aurores, nous découvrons des lions en train de dévorer un zèbre non loin du camp. Certes, nous n'avons pas vu

l'attaque mais ce à quoi nous assistons est juste passionnant. Alors que les lionnes se gavent de viande fraîche, les hyènes attendent patiemment leur tour. Dès que la dernière lionne abandonne la carcasse, c'est la foire d'empoigne. Littéralement. Les hyènes se jettent dessus, se battent, hurlent et ricanent, broient les os avec des bruits sinistres. L'une part avec une patte, l'autre avec la tête. Les chacals tentent de grappiller les miettes que viennent leur contester les vautours. En une heure, il ne reste du zèbre qu'une tache sombre sur l'herbe. Hallucinant ! Retour au lodge pour le déjeuner et une sieste bien méritée dans un lit immense. Pour l'après-midi, nos hôtes proposent un safari à pied en compagnie d'un ranger. L'occasion de découvrir une autre faune et surtout une flore d'une rare diversité que

les Maasai utilisent toujours pour se soigner et se nourrir. Du haut de la colline, la vue se perd dans l'infinie du vert de la savane. Le silence est juste perturbé par le rugissement d'un lion quelque part au loin. En bas, le camp s'allume de dizaines de lampes à pétrole. Le feu crépite déjà qui nous attend pour un gin tonic. Il est temps de rentrer. Demain, nous reprendrons la route pour Bateleur Camp, autre concession aux portes du parc national où bien d'autres belles rencontres nous attendent. »



## Mara Nyika Camp LE LUXE DE L'EXCLUSIVITÉ

*Ouvert en septembre 2019, le Mara Nyika Camp se dissimule au fond d'une vallée sous une forêt d'acacias parasols. Composé de trois suites de luxe et de deux suites familiales, il est l'exemple même d'un lodge intime qui sait se faire humble dans le paysage.*

Son nom signifie « Grandes Plaines » et ce sont elles que vous traverserez avant d'atteindre le lodge. De loin, les toits des tentes ne laissent rien deviner. Il suffit de gravir la volée de marches en bois pour entrer dans un autre monde. Tout le lodge, bâti sur un immense deck sous lequel serpente une rivière, apparaît un peu comme une cabane perchée dans les arbres qui éveille de suite en vous des souvenirs de gamin jouant à l'explorateur. Le lobby est décoré de meubles anciens, d'objets chinés un peu partout en Afrique, de magnifiques photos en noir et blanc signées Derek et Beverly Joubert, photographes animaliers de renom et fondateurs de la « Great Plains Foundation » qui gère désormais une quinzaine de lodges au Botswana, Zimbabwe et Kenya dont le Mara Nyika. De là, une passerelle vous emmène vers votre tente, vos tentes devrais-je dire, car chaque suite en occupe trois, une pour le salon, une pour la chambre et une pour la salle de bains, soit environ 150 m<sup>2</sup> pour vous en pleine brousse ! C'est immense, décoré avec simplicité mais goût, jouant la carte de l'aventurier mais pas trop avec ce qu'il faut de petites attentions et de détails qui rendent le lieu familier et confortable. Dans la chambre, un lit *king size* dans lequel il fait bon disparaître pour écouter au chaud les bruits de la savane. Quant à la salle de bains, c'est juste du délire. Une porte sculptée de Zanzibar a été reconvertie en douche. Lui faisant face, une baignoire en cuivre qu'un simple zip permet de projeter dans la nature. Les architectes ont joué sur les volumes, épuré au maximum la décoration pour créer une ambiance unique et chaleureuse.



### La réserve la plus vaste du Mara

Coup discret à la porte, un membre du staff est là qui nous invite à le suivre pour le dîner. Il nous précède d'une lampe tempête et nous installe face au feu de camp. Il n'y a rien d'autre à faire que de se remémorer les rencontres de la journée : repas des lions, famille de guépards partant chasser, troupes d'éléphants broutant les acacias, girafes majestueuses, massifs élans du Cap, buffles irascibles... À table, la magnifique carte des vins sud-africains participe à la magie du moment qu'un chef sait rendre tangible et savoureux grâce à des mets cuisinés avec art au milieu de nulle part.

Le Mara Nyika camp se trouve dans la Naboisho Conservancy, un territoire de 20 000 hectares géré par environ 500 propriétaires maasaï qui ont décidé de créer la deuxième plus grande concession de la région. D'où son nom « Naboisho », qui signifie « se rassembler » en langue maasaï. Ici, les familles ont gardé leur tradition d'éleveurs nomades et quelques troupeaux paissent dans des zones précises de la concession. Le reste du territoire a été aménagé pour que la faune africaine puisse s'y épanouir. Les clôtures ont été enlevées, des points d'eau creusés

et les villages regroupés. Vous pouvez désormais y observer quatre des cinq *big five*. Manque le rhinocéros, trop difficile à protéger de la convoitise des braconniers. Ici, chaque séjour s'entend en pension complète qui comprend toutes les activités (safari en 4x4, à pieds, visite de villages et d'écoles...), les repas, les boissons alcoolisées ou non. Une partie du prix du séjour est investi dans la protection de la faune (programme Rhinos sans frontières...) et dans le développement des communautés (éducation...). ➤



## Bateleur Camp AUX PORTES DE LA RÉSERVE DU MASAÏ MARA

*Situé dans une forêt blottie aux pieds de l'escarpement d'Oloololo, prolongement de la vallée du Rift, le Bateleur Camp joue la carte du classicisme au cœur d'un environnement naturel de toute beauté.*

Composé de deux petits lodges de neuf suites sous tente, le Bateleur Camp, propriété du groupe &Beyond, possède le charme suranné d'une époque coloniale révolue mais qui ne cesse de titiller l'imagination. Ainsi du majordome (*butler*), dédié à chaque suite, qui saura satisfaire la plupart de vos envies avec un service impeccable et stylé. Plancher en bois tropical, meubles cossus, longue vue en cuivre, coffre de voyages, carafes en cristal avec brandy et porto en libre-service, canapés Chesterfield en cuir, salle de bains intérieure et extérieure, livres anciens et antiquités diverses... Tout est fait ici pour vous plonger dans une certaine image de l'Afrique. Entre deux safaris, laissez-vous tenter par la piscine avec vue sur la savane et les animaux. À moins que vous ne préféreriez vous faire du bien au spa ou prendre un rafraîchissement au bar ou au restaurant, eux aussi parés d'antiquités diverses. Ici un vieux phonographe, là un bouquet de sagaies, des percolateurs en argent sur fond de cartes anciennes et de photos d'un autre âge. De retour de votre safari matinal, un copieux petit déjeuner vous y attendra à moins que vous ne décidiez de le prendre en brousse sur table dressée sous un acacia ou sur les bords de la rivière Mara.

### Safari grand format

Le Bateleur Camp se trouve lui aussi dans une concession privée, appelée Kichwa Tembo, dont une partie se trouve dans la

réserve nationale du Masai Mara, un avantage pour ceux qui y séjournent. Ils peuvent en effet aller se balader dans le parc et, côté Bateleur, profiter de l'aspect privé de la concession avec des safaris nocturnes et des promenades à pied en brousse.

Lors de notre séjour, nous avons vu des lions dévorer une carcasse d'hippopotame, suivi le pas nonchalant de quelques *big tuskers*, vieux mâles éléphants gros porteurs d'ivoire déclarés monuments naturels nationaux, marché en compagnie des girafes. Il est également possible de survoler la région en montgolfière. C'est en supplément et soumis aux aléas climatiques. La réserve naturelle du Masai Mara abrite à la fois une faune, une flore et des paysages exceptionnels. Les animaux y sont nombreux toute l'année avec de grands troupeaux d'éléphants, de buffles, de gazelles et d'antilopes et leur cortège de prédateurs (lions, guépards, léopards...). Les rhinocéros y sont rares mais leur rencontre reste toujours un grand moment. Et puis, il y a la fameuse grande migration des gnous qui

tourne dans le parc de juillet à novembre et attire une foule de curieux. Le dernier point fort du Bateleur Camp est d'accepter les enfants de tous âges et de les initier à la vie en brousse grâce au programme « WildChild », une série d'activités ludiques et pédagogiques pour leur faire découvrir la faune et les cultures locales. ➤



## Mahali Mzuri lodge FOLIE AFRICAINE

*Ouvert en 2015 par Sir Richard Branson, le Mahali Mzuri tranche radicalement avec les lodges précédents. Son nom signifie « bel endroit » en swahili et il est vrai que sa situation, en surplomb d'une vallée traversée par une rivière, est un parfait écrin pour son architecture futuriste.*

Le Mahali Mzuri s'est installé sur d'anciennes terres agricoles trop morcelées pour permettre aux familles de vivre. Elles ont donc décidé de se regrouper pour en faire une concession de 13 500 hectares, appelée Olare Motorogi, louée à cinq lodges différents avec une tente par zone de 3 km<sup>2</sup> et pas plus de 12 tentes par camp. Même s'ils affichent complet, cela ne représentera que 90 personnes en safari soit une douzaine de voitures sur site. Le lodge, d'une capacité de 24 personnes, se compose de douze tentes de luxe dressées un peu comme des chapiteaux de cirque le long d'une crête rocheuse, six de chaque côté du lobby, accessibles par une passerelle en bois. Dix d'entre elles sont conçues pour accueillir les couples et les deux dernières pour des familles avec des enfants âgés de deux ans et plus. Leur architecture est singulière, bien loin des classiques tentes safari. D'immenses poutrelles en aluminium et des filins tendent le toit de toile et libèrent au sol un vaste espace qui accueille la chambre et son lit *king size*, une salle de bain avec vue sur la brousse et une terrasse privative qui ouvre sur la vallée et la rivière. Le tout est décoré de tissus de couleurs et de quelques meubles et objets choisis avec soin, même si la décoration n'est pas le point fort du lodge. En son centre, de part et d'autre d'une



immense terrasse accueillant le feu de camp, la tente-bar et la tenterestaurant permettent de boire un verre et de se restaurer en prise directe avec la nature environnante, à moins que vous ne vouliez dîner en amoureux ou pique-niquer dans la savane. Il suffit de demander.

Une piscine assez grande pour se rafraîchir et un spa, offrant une large palette de soins et de traitements avec la gamme de produits Africology à base d'huiles essentielles et d'extraits naturels de plantes, parachèvent l'ensemble.

### Animaux à foison

La concession d'Olare Motorogi est réputée pour sa densité d'animaux sauvages. Cela peut surprendre car, depuis la route et les hauteurs, on aperçoit des maisons, des villages pas si éloignés que cela. Et pourtant, il y a là plusieurs familles de lions, des léopards, des guépards, des éléphants, des girafes, des zèbres, des gazelles et antilopes... À raison de deux safaris par jour, à pied comme en 4x4, les possibilités d'observation sont infinies et vous aurez le temps de découvrir cette faune incroyable qui n'a jamais

quitté les lieux malgré la mise en culture de ces terres depuis des décennies. Il aura suffi de quelques années de tranquillité pour que les animaux se réapproprient l'espace et offrent un spectacle sans cesse renouvelé à leurs visiteurs. ➤



## Naibor Camp AUX PREMIÈRES LOGES POUR LA MIGRATION

*Naibor Camp fait partie de cette poignée de lodges situés dans la réserve de Masai Mara. Une exception dans notre programme mais que nous avons choisi, car situé sur les bords de la rivière Talek, l'un des cours d'eau que les gnous se doivent de traverser lors de leur grande migration.*

C'est la plus grande migration de mammifères sur terre : chaque année, quelque deux millions de gnous, suivis par plusieurs centaines de milliers de zèbres et son cortège de prédateurs, se déplacent à travers les plaines herbeuses de l'Afrique de l'Est, en quête de nourriture et d'eau pendant le changement de saison... Un spectacle impressionnant.

Hélas, nous sommes arrivés un peu tard et l'essentiel de la migration avait déjà repris le chemin du retour vers la Tanzanie. Quelques retardataires ont bien tenté de faire le spectacle mais bon, ça manquait de panache. En revanche, les hippopotames, ravis de voir la concurrence s'en aller, s'en donnèrent à cœur joie, une mère et son petit venant même au pied de notre tente nous faire une surprise à l'heure de l'apéro ! Pensé il y a douze ans par Anthony Russell, célèbre concepteur de lodge, et depuis plusieurs fois rénové, le Naibor Camp se dissimule dans un bosquet d'arbres à quelques minutes à peine d'un point de traversée régulièrement emprunté par les gnous. En dehors de cette période d'effervescence (de juillet à novembre), le Naibor Camp retrouve



la tranquillité qui fait sa réputation. Des tentes en toile, avec salle de bain attenante, des lits king size en bois de figuier local, de larges canapés meublés de coussins et des tapis en laine donnent une vraie touche *glamping* au camp. La terrasse surplombant la rivière permet

d'écouter le grondement des rapides serpentant autour des rochers, tout en observant les oies égyptiennes se dandiner au bord de l'eau.

### Trois types d'hébergements

Le Main Naibor comprend sept tentes de luxe soigneusement agencées entre les arbres qui en garantissent l'intimité. Toutes se composent d'une chambre avec un lit immense, salle de bains attenante et véranda avec vue sur la rivière. Les douches sont à l'ancienne. Il suffit de prévenir votre homme de chambre un peu en avance afin qu'il fasse chauffer l'eau au feu de bois et la verse dans le réservoir. Le Little Naibor regroupe deux suites spacieuses agencées pour accueillir famille et groupe d'amis. Chaque suite comprend une chambre double et une chambre à deux lits, avec leur propre salle de bains privative, reliées par un salon central pourvu d'un canapé confortable avec vue. Les plus aventureux tenteront le Naibor Wilderness, trois tentes doubles situées dans un endroit plus intime du camp en prise directe avec les grands espaces du Masai Mara. Enfin, une grande tente centrale

accueille le restaurant et le bar prolongé par une terrasse qui surplombe la rivière. Le soir, le dîner se fait à la lueur des bougies. Deux safaris par jour sont proposés mais il est possible de partir pour la journée entière et de pique-niquer en pleine nature. ➤





Mara Nyika Camp



Mahali Mzuri lodge



Bateleur Camp



Naibor Camp

## Hemingway Nairobi

### ERNEST HEMINGWAY ET KAREN BLIXEN

*Ces deux figures incontournables de l'Afrique se retrouvent dans la banlieue de Nairobi. L'hôtel Hemingway, escale grand confort en attendant la connexion du vol retour, se trouve à quelques minutes à peine de la maison-musée de Karen Blixen.*

Situé à 40 minutes de l'aéroport international de Jomo Kenyatta et à 20 minutes de l'aéroport Wilson, l'Hemingway Nairobi, comme son nom l'indique, rend hommage au célèbre écrivain américain qui avait exploré l'Afrique de l'Est et était tombé amoureux du Kenya.

Cet hôtel de charme est composé de 45 suites de 80 m<sup>2</sup> décorées dans un style « Plantation » avec un grand lit à baldaquin et moustiquaire, meubles anciens et antiquités. Une immense photo animalière ajoute la petite touche nature à la suite. Un majordome veille à votre confort personnel et l'on peut se détendre à la piscine, au spa ou dans la salle de fitness. Côté restauration, la Brasserie est réputée de tout Nairobi pour ses plats savoureux préparés avec des produits locaux. En fonction des rotations des vols nationaux et internationaux, il est donc très agréable d'y passer une journée d'autant que la maison-musée de Karen Blixen est juste à côté.

#### Sur les traces de Karen Blixen

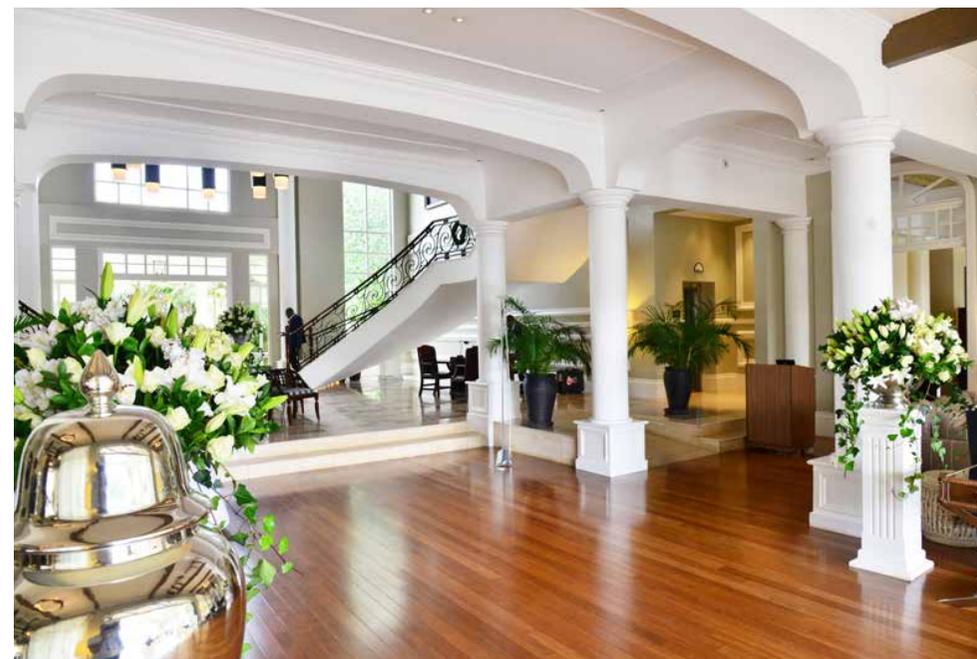
« J'ai possédé une ferme en Afrique, au pied du Ngong. La ligne de l'Équateur passait dans les montagnes, à vingt-cinq milles au Nord. » Ainsi commence le célèbre roman « La ferme africaine » de l'écrivaine danoise, porté à l'écran sous le titre de « Out of Africa ». Karen Blixen habita tout d'abord cette maison de style colonial, cernée par les bougainvilliers, avec son mari, le baron Bror von Blixen-Finecke. Après leur séparation, elle se



Ateliers de Kazuri

lance dans la culture du café, fait faillite et repart au Danemark en 1931. Le Danemark fait don de la maison au Kenya en 1964, année de son indépendance, et le musée ouvre en 1986. Si la décoration originale des pièces a été restituée, il est à déplorer le manque de photos, de

souvenirs et d'informations. Vous pouvez choisir une visite guidée pour tout savoir sur la vie de cette femme extraordinaire. Vous pouvez aussi faire appel à vos souvenirs du film pour faire vibrer chaque pièce et arpenter le jardin, au milieu des acacias et des cactus géants, en cherchant la table de pierre autour de laquelle Karen Blixen réunissait chaque matin les employés de sa plantation de café. Puisque cette visite ne va pas vous prendre énormément de temps, profitez-en pour vous arrêter chez Kazuri. Cette marque de bijoux en céramique peints à la main par environ 400 femmes et mères célibataires a été fondée en 1975 par Lady Susan Wood, autre femme de caractère. Ici chaque bijou - principalement des colliers, des bracelets et des boucles d'oreilles - est quasiment unique, chaque femme ayant sa manière personnelle de modeler la terre, de dessiner les pièces et de les peindre. La visite englobe toute la chaîne de production avant de se terminer à la boutique. Comme le dit joliment le slogan de la marque : un collier Kazuri, c'est plus qu'un bijou, c'est un morceau du Kenya ! ➤



Maison de Karen Blixen



## Perles maasäi

### AU CROISEMENT DES CULTURES EUROPÉENNE ET AFRICAINE

*Les perles sont indissociables de la culture maasäi. Ce peuple se caractérise par un goût développé pour l'ornementation corporelle et, homme ou femme, tous les portent avec élégance au quotidien et à foison les jours de fête.*

Parés de tuniques rouges, arborant colliers, pendants d'oreille, ceintures et bracelets en perles colorées, les Maasäi ont imprimé de leur image l'esprit des Occidentaux. Ces accessoires semblent ne faire qu'un avec eux, tant il nous semble évident que ces perles viennent elles aussi du fond des âges. Au risque de casser le mythe, les couvertures rouges proviennent d'Écosse et les perles en verre de la République tchèque. Celles en plastique, de Chine. Certes, l'histoire des perles est ancienne, remonterait au XV<sup>e</sup> siècle lorsque les navigateurs européens se lancent à la conquête du monde. Ils chargent leurs navires de verroterie produite en masse à Murano, en Italie, pour amadouer les « sauvages » et faire du troc avec eux. Il faudra du temps pour que les perles arrivent à l'intérieur des terres et ce n'est que vers la moitié du XIX<sup>e</sup> siècle que les Maasäi vont s'y intéresser. À l'époque, les différentes tribus se reconnaissaient entre elles par leurs armes et les peintures de leurs boucliers. Mais les Anglais, soucieux d'une colonisation pacifique, interdisent bientôt le port des armes en public. Les perles et les motifs des bijoux deviendront alors le nouveau mode de reconnaissance. Depuis, les Maasäi ont développé un large répertoire visuel autour des perles, chaque style définissant une identité propre.

#### Un outil d'émancipation des femmes

Le choix des couleurs et des ornements précise si la personne est maasäi ou d'un autre groupe ethnique. À l'image des clans

écossais avec leurs tartans, chaque clan maasäi a ses propres motifs et combinaisons de couleurs. L'arrangement et le port sont aussi un indicateur social. La ceinture d'une jeune femme célibataire sera différente de celle d'une femme mariée, de même pour ses boucles d'oreilles, son collier, etc. Avec l'essor du tourisme, les femmes ont développé un artisanat dont les revenus

leur permettent d'accéder à une certaine autonomie financière. Elles peuvent acheter de la nourriture, se lancer dans des micro-projets, envoyer leurs enfants à l'école, entretenir leur habitat, payer les frais médicaux, investir dans le solaire et l'eau potable. Pour les aider dans leur développement et dépeussier cet artisanat très ethnique et parfois répétitif, plusieurs organisations internationales ont décidé d'aider les femmes à diversifier leur production, à la moderniser. Ainsi MAA Beadworks, que vous trouverez sur la route à l'entrée de la concession Naboisho Conservancy où se trouve le lodge Mara Nyaka. Lancé en 2013, le projet fait aujourd'hui travailler près de 600 femmes et espère arriver à 1000 dans un an ou deux. L'idée :

produire des bijoux et accessoires de qualité afin de répondre aux attentes des touristes qui viennent séjourner dans les lodges alentours. Une dizaine de designers et de bijoutières européennes se relaient toute l'année sur place pour apporter leur expérience et former les femmes à la production de pièces originales qui se vendront mieux et un peu plus cher pour le bénéfice de tous. ➤



## PAUSES

### Une dégustation de saké

Otsukimi-Beuveurs de lune  
Tél. : 06 10 38 33 12  
<http://www.otsukimi.fr>  
Avec Chloé, atelier d'initiation 200 € pour 1 à 5 personnes ; comptez 2h avec 5 sakés différents. Auprès d'elle, on peut aussi réserver un repas-dégustation avec 3 sakés différents (entre 40 et 60 €/personne)

### Un bar à vins

La cabane dans les vignes  
La Côte, 33550 Tabanac  
Tél. : 07 66 67 32 45  
<https://lacabanedanslesvignes.com>  
Ouvert mai-octobre, du mardi au samedi, à partir de 19h. Vins bio de Château Bessan, planches à composer avec des produits locaux, y compris foie gras, terrine de poissons de la Garonne.

### QUE VISITER ?

**Bassins de Lumières**  
Impasse Brown de Colstoun, 33000 Bordeaux  
Tél. : 05 35 00 00 90  
[www.bassins-lumieres.com](http://www.bassins-lumieres.com)  
Entrée adulte : 13,50 €.  
Pleins feux sur Venise à partir du 11 février. Le pont des Soupirs, la Fenice mais aussi ses grands maitres Le Tittien, Véronèse...

### Cité du Vin

134, Quai de Bacalan, 33300 Bordeaux  
Tél. : 05 56 16 20 20  
[www.laciteduvin.com](http://www.laciteduvin.com)  
Ouvert tous les jours, 10h-18h (sauf lundi en janvier). Entrée adulte : 20 € (avec dégustation d'un verre de vin au Belvédère). Ludique, pédagogique. Saurez-vous identifier les arômes du vin ? Cassis, mais oui bon sang, bien sûr !

## SAFARI

### KENYA

#### BON À SAVOIR

##### Mesures liées à la Covid-19

Les liaisons aériennes internationales entre le

Kenya et la France ont été rétablies et tous les vols intérieurs fonctionnent.

Un test PCR de moins de 96 heures doit être présenté avant l'embarquement pour tous les voyageurs français de plus de 5 ans. Chaque voyageur doit également compléter un International Travelers Health Surveillance Form :

[https://ears.health.go.ke/airline\\_registration/](https://ears.health.go.ke/airline_registration/)  
Sur place, le couvre-feu (23 heures - 4 heures) ne change en rien l'organisation des safaris. Les lodges et les réceptifs ont mis en place des protocoles stricts afin de garantir le maximum de sécurité aux voyageurs. Il est quand même conseillé de partir avec suffisamment de masques et de désinfectant pour couvrir vos besoins personnels au cours du safari. Il est important, avant de partir, de bien vérifier si votre assurance rapatriement couvre intégralement le risque COVID. Les mesures peuvent changer à tout moment en fonction de l'évolution de la pandémie sur place comme en France. Il est probable que les compagnies aériennes (Air France, Emirates, Qatar...) exigeront un certificat de vaccination.

**Visa**  
Les citoyens français voyageant au Kenya peuvent demander leur e-visa en utilisant le portail : [www.evisa.go.ke](http://www.evisa.go.ke)  
Les visas sont délivrés dans les deux jours ouvrables. Coût : 50 € par personne. Vous pouvez aussi l'obtenir sur place mais l'attente au guichet peut-être longue et le paiement se fait en espèces. Le passeport doit être valable six mois au moins après votre date de retour.

**Vols internationaux**  
Air France dessert l'aéroport de Nairobi Jomo-Kenyatta depuis Paris-CDG. Vol direct de 8 heures environ. Les vols intérieurs décollent de l'aéroport domestique Wilson (1 heure de route de Kenyatta).

**Climat**  
La grande saison des pluies court d'avril à juin et la petite, de novembre à décembre. Saison

sèche : de décembre à mars et de juillet à fin octobre. Les meilleures périodes pour un safari sont généralement les mois de janvier et février ainsi que de juin à septembre, car les températures sont douces et le climat sec.

### Le Masai Mara

La réserve naturelle du Masai Mara est située au sud-ouest du Kenya, à 250 km de Nairobi. Lorsqu'elle fut créée comme sanctuaire de la vie sauvage en 1961, elle ne couvrait que 520 km<sup>2</sup> et s'étend aujourd'hui sur 1 510 km<sup>2</sup>. Cette immense réserve africaine abrite plus de 95 espèces de mammifères dont les Big Five (lion, léopard, buffle, éléphant, rhinocéros) et 570 espèces d'oiseaux.

### VOYAGISTE TSELANA TRAVEL

Ce voyage a été organisé par le spécialiste des voyages sur mesure Tselana Travel. Ce safari d'une semaine comprend les vols internationaux sur Air France en classe économique, tous les transferts privés (aéroports, hôtel, lodge...), les vols en avion taxi de Nairobi vers le Mara Nyika et de Bateleur camp vers Nairobi, une nuit au Hemingway en petit déjeuner, trois nuits au Mara Nyika, trois nuits à Bateleur Camp.  
Prix à partir de 12 960 € par personne. Base de deux personnes.

Il est possible de prolonger votre voyage en séjournant au Mahali Mzuri (environ 1 400 € par personne par nuit) et au Naibor Camp (à partir de 700 € par personne par nuit).  
Mahali Mzuri : [www.virginlimitededition.com/en/mahali-mzuri](http://www.virginlimitededition.com/en/mahali-mzuri)  
Naibor Camp : [www.naibor.com](http://www.naibor.com)

### Tselana Travel :

14, rue des Deux Ponts, 75004 Paris  
Tél. : +33 1 55 35 00 30  
[www.tselana.com](http://www.tselana.com)

### Voyage de Luxe n°90 WHO'S WHO

**Rédactrice en chef**  
Natalie Florentin  
[natalie.florentin@str.fr](mailto:natalie.florentin@str.fr)  
Ligne directe : +33 (0)1 53 66 10 03

**Conception graphique**  
BravoTeam



### Ont collaboré à ce numéro

Annie Crouzet, Adine Fichot-Marion, Alice de Gasquet, Michèle Lasseur, Antoine Lorgnier, Laurence Nicolas.

### Publicité

**Publipromances**  
Philippe Turcan  
Tél. : 06 80 98 34 91  
[pturcan@publipromances.fr](mailto:pturcan@publipromances.fr)

### Diffusion

France : MLP  
Belgique : Tondeur Diffusion  
Autres pays : MLP

### Directeur de la publication

Jean-Christophe Florentin  
Tél. : +33 (0)1 53 66 10 01

### Crédits photos : BYRON Ltd.

**Photo de couverture :** Chalet Ève - Mont d'Arbois - Edmond de Rothschild Héritage

### Voyage de Luxe n°90

Janvier - Février - Mars 2022  
est une publication éditée par : MEDIALYD 22, rue de la Prévoyance, 94300 Vincennes  
Titre étudié par Ipsos « La France des Hauts Revenus ».  
Dépôt Légal à parution. Distribution MLP.  
Imprimé en Espagne.



# Millésime

2020 - SAINT-GERMAIN



CRÉATEUR DES NUITS IDÉALES DES GRANDES  
MAISONS DEPUIS 1910.

*Savoir-faire centenaire, matières d'exception : offrez-vous des nuits dans la plus pure tradition des Grandes Maisons du luxe à la française.*

OREILLERS

COUETTES

SURMATELAS

DUMAS  
PARIS

DUMAS-PARIS.COM